



# LA GRUYÈRE



## ABONNEMENTS

Suisse... 1 an, Fr. 4 50  
 6 mois, » 2 50  
 Etranger... 1 an, » 9 —  
 6 mois, » 5 —  
 payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

## JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

Supplément bimensuel gratuit : L'ÉCHO LITTÉRAIRE

IMPRIMERIE ET ADMINISTRATION : Rue du Tir 131, BULLE.

HORAIRE D'ÉTÉ : Bulle, dép. 5<sup>55</sup> 10<sup>30</sup> 2<sup>28</sup> 5<sup>15</sup> 8<sup>50</sup> ← Bulle, arr. 8<sup>58</sup> 10<sup>5</sup> 4<sup>30</sup> 7<sup>50</sup> 10<sup>40</sup>

## ANNONCES

Canton, une seule insertion, 15 c.; annonces répétées, 10 c. Suisse, 15 c. Etranger, 20 c. la ligne ou son espace. RÉCLAMES : 30 c. la ligne. Pour annonces et réclames ex-cantonales, s'adr. à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Fribourg, ou à ses succursales.

BULLE, le 4 septembre 1903.

### La vue rendue aux aveugles.

« Et les aveugles verront », tel est le titre d'une très intéressante notice que le docteur Caze publie dans la *Revue des Revues* à propos de la découverte du professeur Peter Stiens. Si cette découverte tient ce qu'elle promet, elle se rangera parmi les plus merveilleux exploits du génie humain. Le savant professeur prétend, en effet, avoir trouvé le secret de rendre, au moyen d'un appareil spécial, la vue aux aveugles, non seulement à ceux qui l'ont possédée et perdue, mais à ceux qui ne l'ont jamais eue.

Tout d'abord, on apprend seulement que l'appareil avait pour but de remplacer l'œil absent en reproduisant l'image et en la transmettant directement au cerveau. A vrai dire, c'est encore aujourd'hui tout ce qu'on en sait; car le professeur Stiens, ayant encore des perfectionnements nombreux à apporter à son invention, refuse, quant à présent, d'en divulguer les détails.

La nouvelle d'une pareille invention ne pouvait que susciter une très vive curiosité dans le monde médical, et le docteur Caze, ainsi qu'il le dit lui-même, mit tout en œuvre pour pénétrer auprès du professeur Stiens qui lui fit connaître l'état actuel de ses expériences. M. Caze en a été émerveillé.

« Après m'avoir introduit dans une chambre noire de petite dimension, dit-il, le professeur Stiens me banda les yeux. Réduit à la cécité la plus complète, je l'entendais aller et venir autour de moi, faisant craquer des allumettes, allumant une lampe, mais je ne pouvais, malgré mes efforts, percevoir le moindre rayon lumineux.

A ce moment, je sentis que le professeur Stiens m'appliquait son appareil autour des tempes, et, instantanément, je perçus une lumière vague enveloppant les objets extérieurs dans mon voisinage immédiat. Enfin, je pus voir nettement une main devant mes yeux et compter les doigts qu'elle me présentait ouverts: il y en avait trois. Peu à peu la lumière se fit plus intense, je distinguai les divers meubles qui garnissaient la pièce. Il y avait deux tables et huit chaises que je comptai aisément. J'avais, pendant ce temps, la notion que si l'expérience continuait, je recouvrerais mon habituelle faculté visuelle. Je ressentais également comme la sensation d'un faible courant électrique le long de mes tempes, mais, brusquement, l'appareil fut enlevé et je me retrouvai plongé dans les ténèbres les plus complètes. L'expérience était terminée.

Plusieurs autres médecins qui ont expérimenté également l'appareil du professeur Stiens se déclarent, eux aussi, impuissants à en expliquer les résultats, à moins d'adopter les données de l'inventeur. Or, voici les détails qu'il a faits à cet égard:

L'homme voit, non pas avec ses yeux, mais avec son cerveau. Les yeux ne lui servent qu'à recevoir les images, que le nerf optique se charge ensuite de transmettre au siège de la perception. Les aveugles se font, par le toucher, une idée fort exacte de la conformation extérieure des objets. Si l'homme avait été privé d'yeux, l'un quelconque de ses organes y aurait suppléé. Certains animaux inférieurs ne possèdent aucun organe visuel. Chez eux c'est l'ensemble du corps qui perçoit la lumière. Si donc une image quelconque peut être transmise au cerveau sans le concours des yeux, l'aveugle aura la perception tout aussi nette que le voyant.

Telle est l'idée maîtresse du professeur Stiens. L'image est recueillie sur un écran au lieu de l'être sur la rétine, puis portée au cerveau par l'intermédiaire d'un courant électrique. L'appareil a donc la même base scientifique que le téléphone. Aussi ne se borne-t-il pas à rendre la vue aux aveugles. Il se propose de porter une image à une distance si considérable qu'elle soit, et à jouer, pour la transmission de la lumière, le rôle que le téléphone joue pour la transmission des sons.

## CONFÉDÉRATION SUISSE

*L'uniforme des postiers.* — D'après une ordonnance de l'administration des postes, les fonctionnaires postaux des gares porteront dorénavant comme insigne un brassard de soie rouge orné d'un cor de postillon, brassard analogue à celui des postiers qui prennent part au rassemblement du 1<sup>er</sup> corps d'armée. La casquette bleue ne sera plus portée que par les surveillants, avec deux filets d'argent pour les sous-chefs de bureau et une couronne de chêne en or pour les chefs.

*Bureau de police central.* — La commission du Conseil des Etats pour le projet relatif à la création d'un bureau central de police avec service anthropométrique, propose d'adhérer au Conseil national, mais en ajoutant à l'arrêté fédéral une clause stipulant que les frais du bureau sont à la charge de la Confédération.

Le système anthropométrique, d'après le système Bertillon, a été introduit en premier lieu à Genève en 1891. Le canton de Berne l'a adopté en 1893, Vaud en 1896, St-Gall en 1899. Ont suivi cet exemple les cantons de Zurich, Lucerne, Unterwald, Zoug, Fribourg, Bâle Ville, Argovie,

retrouvé, le lendemain, un cadavre avec des yeux bleus et des boucles blondes, sur le bord du lac de Thonne.

Au moment où la chaloupe s'éloignait du rivage, une forme humaine s'était subitement montrée à l'endroit même que venaient de quitter le docteur et la victime de Max de Rosenwelt. Toutefois, comme la nuit était assez sombre, on ne distinguait plus rien du côté du lac. On entendait seulement le bruit cadencé de deux rames qui battaient l'eau tranquille. Bientôt tout retomba dans le silence — et il n'y eut plus que le murmure de la brise dans les feuilles des platanes et à la surface de l'onde.

Mais Dougaldine — car c'était elle, la promeneuse nocturne — avait reconnu la voix de Jean, de même qu'elle avait deviné que l'autre voix était celle d'une femme. Elle en ressentit une vive douleur, poignante, comme un déchirement profond, et elle eut alors une vague idée des souffrances qu'elle avait dû causer, au repas de midi et les jours précédents, au docteur Almenour. Il prenait largement sa revanche. La main sur son cœur, pour en comprimer les battements tumultueux, elle dédaigna de poursuivre plus avant la découverte d'un secret que lui livrait le hasard; et comme si, en apparence, rien d'extraordinaire ne fût arrivé, elle rentra lentement à la villa.

(A suivre.)

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 72

## LA PATRICIENNE

par J.-V. WIDMANN

Traduit de l'allemand par P. CÉSAR.

— Je verrai demain l'un ou l'autre de ces messieurs, fit le docteur.

La pauvre fille s'effraya visiblement.

— Malheur à moi! s'écria-t-elle. Qu'ai-je dit? Si vous mettez votre projet à exécution, vous lancez toute la police aux trousses de cet homme... le seul qui puisse me rendre ou réparer mon honneur...

— Vous y songez encore? Même si cet homme est un chevalier d'industrie, un être digne de mépris, sans foi ni loi, ce que je commence fortement à croire; qui sème, partout où il se présente, le trouble et l'infamie?

— Ah! Je ne le vois et ne le sens que trop, vous avez raison! Mais je vois et je sens aussi que je suis perdue, perdue irrémédiablement.

Et elle se tut, la voix pleine de sanglots. Tout à coup, il lui sembla percevoir, dans l'allée des platanes, le bruit du sable criant sous les pas d'une personne. Elle écouta un instant, puis se leva, comme éperdue, et courut vers sa barque.

— Quoi? Vous voulez déjà partir? s'écria Jean.

— Oui, oui! Loin, bien loin de ce rivage, et loin, bien loin aussi du rivage de la vie! Il y a encore quelque part un lieu de repos pour moi et les malheureuses qui me ressemblent.

En disant ces mots, dans une agitation extrême, elle sauta dans la chaloupe et se laissa choir sur le banc. Le jeune homme d'une poussée énergique, la mit à flot, et, ayant rapidement pris une décision, il s'élança près d'elle. Saisissant ensuite les rames, il vira de bord et gagna le large.

— Mon Dieu, que faites-vous? avait demandé l'étrangère?

— Je vous accompagne, simplement. Devais-je vous abandonner à vous-même et à vos noires pensées? Non. Permettez-moi donc de vous ramener chez-vous.

Et, doucement, ainsi que l'on traite une malade, il la poussa de côté, à la place réservée aux passagers.

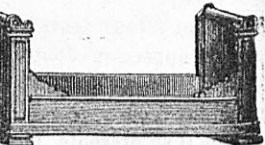
Elle se mit à pleurer.

Ces larmes la calmèrent un peu.

Puis, elle balbutia, d'un accent déchirant:

— Il y a donc encore une âme qui a pitié de moi? Qui ne me méprise point comme je le mérite? Oh! je vous remercie, vous! Vous êtes bon! Dieu vous enverra le bonheur que je vous souhaite.

Et elle ne remua plus, pendant toute la traversée. Sans l'intervention du docteur, on aurait vraisemblablement



de machines perfectionnées.  
 Crins divers. Ressorts. Literie.  
 Bois de menuiserie. [21]

En 2-3 jours,  
 es et toute grosseur au cou  
 ent: 1 flac. à 2 fr. de mon  
 itreuse suffit.  
 ile pour les oreilles guérit  
 rapidement bourdonnements  
 oreilles, 1 flac. 2 fr.  
 HEB. méd.-prat., à Grub  
 Appenzell Rh.-E.) (n271a)

### Thomas-Engrais.

mandes pour scories sont  
 au 15 septembre  
 auprès de l'Agence  
 e Aug. Barras,  
 [701]

## vendre :

de Bulle, une maison bien  
 us une situation agréable.  
 gnements, s'adresser par écrit  
 la Gruyère, sous chiffre J 8  
 [553]

## vendre :

à 8 places, en bon état, avec  
 ière, chez F. SAUDAN, maré-  
 adresse, on demande un ap-  
 [731]

## LES FILLES

ce continuellement des  
 nes filles  
 ique de chocolat  
 [750]  
 e dès le commencement.

## demande

e, de bons vachers.  
 gence agricole suisse, rue des  
 ève, timbre poste pour ré-  
 (H?F)785

## , maréchal

### ARSENS

ons de faucheuses.  
 rechange pour tous systè-  
 ux neufs pour 1 et 2 che-  
 2 fr. Pour les remonta-  
 ts de vieux couteaux :

adresse, on demande un ap-  
 [737]

## Perdu :

me en parcourant la route  
 larvolard et retour à Bulle  
 r contre récompense au bu-  
 l. [741]

## de chauffage.

des fagots et des rognons  
 à la Scie de M. Rieter-  
 ncens (Bulle).

## à louer :

appartement composé de  
 une cuisine.  
 n bureau du journal. [746]

## à louer :

de la Part-Dieu, situé  
 de Bulle (Gruyère). Conte-  
 nale: en prés, 166 poses de  
 arages et estivages, environ  
 rée le 1<sup>er</sup> mars 1904.  
 M. Auguste Clavel, à  
 ieu. (H418B) [748]



Neuchâtel, Appenzell Rhodes-Extérieures, en 1900. Puis viennent, en 1901, Schaffhouse et Thurgovie et, en 1903, le canton de Glaris.

**Hôtes de marque.** — Le roi des Belges a passé quelques jours à Lucerne. Il était descendu à l'Hôtel National. Lundi, Sa Majesté se trouvait sur le bateau-salon qui allait directement à Vitznau et qui était bondé de passagers. Le monarque belge est toujours porteur d'une grande barbe aux flots neigeux. Son profil caractéristique trahit son incognito. Malgré son âge, Léopold II porte toujours beau, et sa haute taille n'a pas fléchi.

**Pour Morgarten.** — Le comité d'initiative pour l'érection d'un monument commémoratif de la bataille de Morgarten et le comité central de la Société des officiers lancent un appel au peuple suisse.

Le coût total du monument est devisé à 70,000 francs ; il sera élevé par souscription nationale.

Les dons doivent être envoyés au caissier du comité des finances, M. Franz Uttinger, à Zoug.

Les plus récentes recherches historiques ont fixé sur territoire zougais l'action principale de la victoire remportée par les Confédérés sur l'armée de Léopold d'Autriche.

**Neuchâtel.** — L'affluence des étrangers est telle que les hôtels de Neuchâtel ne peuvent plus suffire à les loger. Les visiteurs sont obligés d'aller s'installer dans les villages voisins.

**Genève.** — On annonce l'arrivée à la villa Hauterive à trois minutes de Cologny, de l'ancien capitaine Alfred Dreyfus, accompagné de sa famille.

M. Dreyfus est l'invité de M. E.-A. Naville, le publiciste connu qui habitait Paris jusqu'à l'année dernière et qui a beaucoup écrit en sa faveur.

M. Dreyfus n'est pas un nouveau venu pour Cologny, où il a séjourné il y a deux ans dans la même villa. Son séjour dans l'Eden genevois sera de trois semaines à un mois.

## ÉTRANGER

**France.** — Une dépêche d'Auch annonce la mort de M. Victor Luro, sénateur inamovible, décédé à la suite d'une attaque de paralysie.

M. Luro était né en 1823 à Villecomtal. D'opinions libérales très accusées, il se mêla activement aux événements de 1848. Il défendit, après le coup d'Etat du Deux Décembre devant la cour de cassation, les pourvois des condamnés des conseils de guerre.

En 1871, il fut envoyé par ses compatriotes à l'Assemblée nationale où il fut un des fondateurs du groupe Lavergue et contribua au vote de la Constitution de 1875. Elu sur la liste des gauches pour l'élection des sénateurs inamovibles, il fut nommé le trente-neuvième sur soixante-quinze. Il organisa dans le Gers la résistance contre le Seize Mai.

**Allemagne.** — Le règlement définitif du budget de l'empire pour 1902 accuse un déficit de 30,723,522 marks soit une moins-value de 21,988,128 marks dans les recettes ordinaires et une augmentation de dépenses de 8,734,394 marks.

**Macédoine.** — Les insurgés macédoniens ont attaqué le village de Dere-Reui, dans le vilayet d'Andrinople, et, après un combat acharné, au cours duquel un détachement turc de 160 hommes a été complètement détruit, se sont emparés de la position. D'autres combats ont eu lieu près des villages de R-zovo et de Majoura. Le voivode Stojan Voultsheff a attaqué les troupes turques au village de Dziknihor ; 26 soldats ottomans ont été tués, 13 blessés et un certain nombre faits prison-

niers. Les insurgés ont pris dans le combat 34 fusils Mauser et une quantité de munitions. Ils n'ont eu qu'un seul tué.

La bande du commandant Danelf a fait sauter à la dynamite le grand dépôt militaire turc situé aux environs de Demotica, dans le vilayet d'Andrinople. Ces magasins, qui contenaient plus de 20,000 sacs de farine, ont été complètement détruits.

## CANTON DE FRIBOURG

**Rassemblement de troupes.** — L'entrée en caserne de nos bataillons d'infanterie s'est effectuée lundi sans incident. Le bataillon 14 s'est rendu à Baulmes ; le bataillon 15 à Champvent ; le bataillon 16 à Vuitteboeuf Orges ; le bataillon 17, à Fiez ; la compagnie des carabiniers à Yverdon.

Les troupes resteront dans leurs cantonnements respectifs jusqu'au 7 septembre au matin, jours où commenceront les manœuvres de brigades. Les 10, 11 et 12 septembre, manœuvres des divisions l'une contre l'autre, avec la participation des troupes de corps, sous la direction du commandant de corps d'armée. Les 14 et 15, manœuvres du 1<sup>er</sup> corps d'armée contre une division combinée.

Le cours de répétition, pour autant qu'il s'agit du service fédéral, ne durera que dix-huit jours. Toutes les troupes seront licenciées le 17 septembre du service de la Confédération.

L'inspection aura lieu le 16 et les troupes seront transportées dans la soirée du 16 et dans la nuit du 16 au 17, soit par route, soit par voie ferrée sur les places de démobilisation.

— Les deux compagnies d'administration en service à Fribourg achèvent l'installation, sur le plateau de Pérolles, des fours à pains, au nombre de 48. Dès dimanche, il sera fait six fournées par jour et 30 bœufs environ seront abattus chaque jour jusqu'à la fin du rassemblement.

**La Bénichon.** — A cause du rassemblement de troupes, le Conseil communal de Fribourg a décidé de renvoyer la Bénichon au quatrième dimanche de septembre, pour tout le territoire de la Commune.

**Morat en progrès.** — La ville de Morat est ornée, depuis quelques jours, d'une colonne météorologique qui a coûté 1400 francs.

**Noyés.** — Lundi, vers 11 1/2 h., deux garçons nommés Hollenstein et Lehmann, domiciliés dans le quartier de l'Auge, à Fribourg, se sont noyés en se baignant dans la Sarine, à proximité du Pont de bois. Les cadavres de ces malheureux enfants n'ont pas encore été retrouvés.

Le garçon Hollenstein était âgé de 12 ans, le garçon Lehmann avait 15 ans.

## GRUYÈRE

**Gare de Bulle.** — On nous écrit sous ce titre :

« Ce n'est qu'un péché véniel de calomnier et d'imposer de faux crimes pour ruiner de créance ceux qui parlent mal de nous. — Il est constant, dit Caramuel, que c'est une opinion probable qu'il n'y a point de péché mortel à calomnier faussement pour conserver son honneur. »

Ainsi raisonnaient les Pères Jésuites, au temps de Pascal. C'est encore la doctrine de la Liberté et de son fidèle Achate le *Messageur*.

En effet, ces feuilles dénuées de scrupule et de vergogne, commentant la lettre de M. Perrier, juge fédéral, prétendent qu'une solution relative à la gare de Bulle serait intervenue depuis longtemps, si les intérêts privés masqués derrière la commune de Bulle consentaient à plier devant l'intérêt général.

Autant de mots, autant de calomnies : Le public renseigné sait parfaitement que les intérêts particuliers n'ont jamais, ni maintenant ni en aucun temps, servi, ni pu servir la cause de la gare commune dont la nécessité logique résulte et des exigences du trafic et de la constante jurisprudence du Conseil fédéral en la matière.

Ce même public sait aussi que si une décision définitive n'a pas encore été prise à Berne, c'est qu'on y est encore à attendre les préavis du Conseil d'Etat de Fribourg sur les projets déposés.

Notre Conseil d'Etat ne se gêne pas ; il n'ignore pas qu'il peut compter, pour l'avoir maintes fois expérimentée, sur la mansuétude de l'autorité fédérale à l'égard de ses coupables négligences administratives et de son inaltérable je m'enfichisme.

Il y a gros à parier que les organes officieux de l'autorité cantonale responsable du retard actuel, ne rectifieront pas leur fausse imputation, mais resteront fidèles à la pratique jésuitique. X.

**Nos militaires.** — On écrit de Champvent à la *Revue* :

Le bataillon 15 est cantonné depuis lundi soir dans notre village, on remarque la bonne tenue de la troupe et sa discipline. Les rapports des soldats avec la population sont si intimes que l'on croirait voir ensemble de vieilles connaissances. L'excellente fanfare du bataillon fait le bonheur des petits et des grands en ne se ménageant pas pour égayer nos rues. Plusieurs regretteront de voir partir ces confédérés fribourgeois.

## CHRONIQUE AGRICOLE

**Essais agricoles.** — L'établissement fédéral d'essais pour l'arboriculture, la viticulture et l'horticulture à Wædenswil fait savoir qu'actuellement déjà les demandes d'achat de fruits de table et de fruits de cidre arrivent nombreuses. Les demandes proviennent surtout de la Belgique, de l'Allemagne, de la France et de la Suède.

Les agriculteurs qui ont du fruit à vendre peuvent donner leur adresse à l'établissement d'essais à Wædenswil, division d'arboriculture, en indiquant la quantité disponible et l'espèce. Ils recevront alors les adresses des amateurs ou leurs offres seront renvoyées directement à ces derniers.

**La récolte du blé.** — Dans l'Inde anglaise, la récolte atteindrait 78 millions de quintaux métriques en augmentation de 18 millions de quintaux métriques sur celle de 1902.

En France, la récolte est bonne et aux battages, le rendement est très satisfaisant. En Russie, la récolte s'annonce généralement sous de bons auspices.

**Le déchaumage.** — Dans le *Journal d'agriculture suisse*, son rédacteur, M. C. Borel, recommande vivement le déchaumage, c'est-à-dire le labour superficiel des champs de céréales après la moisson. Le déchaumage détruit les mauvaises herbes, fait germer un certain nombre de graines de plantes adventices qui sont enterrées au prochain labour et enfin cette opération culturale permet au sol de mieux emmagasiner l'eau de pluie.

**Bulletin sanitaire du bétail**  
du 24 au 30 août 1903.

**Charbon symptomatique :** Charmey, 1 b. p., Cerniat, 1 b. p. — Total 2 b. périés.

**Charbon, sang de rate :** Charmey, 1 b. périé.

**Rouget et pneumo-entérite du porc :** Neirivue, 1 ét., 1 p. p. ; Ormev, 1 ét., 1 p. p., 1 p. s., Burchillon, 1 ét., 2 p. p., 8 p. s. — Total 3 ét., 4 p. périés, 9 p. s.

## FAITS DIVERS

**Découverte d'un trésor.** — Des ouvriers occupés à soulever une dalle, dans un vieil immeuble, s'is-

à Audierne (F... Pitou, ancien... mis au jour un...

Ce trésor co... gent dont le t... logrammes.

Conforméme... tréor a été p... propriétaire et...

Les pièces... presque toutes... unes sont de l...

gent portent u... Les pièces... de 6 fr., 1800... de 30 sols.

Le tout éta... par le temps.

Où est Mar... bert et même... petit jeu de s...

pulaire comm... lapin ? »

Marcotte, ... Lambert par... jamais trouvé...

le dictionnair... Cela est p... croirait. Pre...

et cherchez M... Marcotte. L...

à l'arbre et c... des racines.

Et quelque... Marcotte.

Marcottes. M... Et alors l...

Thérèse Hm... simple associ... plication de...

aussi le nom... son père poss...

Le rosier... trer dans tou...

et, incontest... d'honneur. T...

botanistes d... était si petit...

plante, cette... Depuis les...

et amélioré... en compte e...

rencontre p... des châteaux...

sur la fenêtr... fleur qui ait...

les poètes, l... tée ou repro...

cieuse l'a to... ni les écheve...

à la détrône... Chaque ar...

variétés, de... un bouton d...

ou bien reco... coloris délic... des amateur...

Le cadre... met pas de...

cation des... sous notre...

brides aux t... moins odora...

rusticité et... magniques...

rigoureux.



tant de calomnies : Le pu-  
parfaitement que les intérêts  
mais, ni maintenant ni en au-  
pu servir la cause de la gare  
essité logique résulte et des  
et de la constante jurispru-  
ral en la matière.

it aussi que si une décision  
ore été prise à Berne, c'est  
attendre les préavis du Con-  
rg sur les projets déposés.

ne se gêne pas ; il n'ignore  
r, pour l'avoir maintes fois  
mansuétude de l'autorité  
ses coupables négligences  
son inaltérable je m'enfi-

que les organes officieux de  
responsable du retard actuel,  
ur fausse imputation, mais  
ratique jésuitique. X.

— On écrit de Champvent

cantonné depuis lundi soir  
a remarque la bonne tenue  
diplôme. Les rapports des sol-  
a sont si intimes que l'on  
de vieilles connaissances.  
u bataillon fait le bonheur  
s en ne se ménageant pas  
Plusieurs regretteront de  
rés fribourgeois.

## LE AGRICOLE

— L'établissement fédéral  
lture, la viticulture et l'hor-  
fait savoir qu'actuellement  
hat de fruits de table et de  
nombreuses. Les demandes  
la Belgique, de l'Allema-  
la Suède.

ont du fruit à vendre peu-  
ne à l'établissement d'essais  
a d'arboriculture, en indi-  
nible et l'espèce. Ils rece-  
des amateurs ou leurs of-  
directement à ces derniers.

— Dans l'Inde anglaise, la  
millions de quintaux métri-  
de 18 millions de quintaux  
1902.

est bonne et aux battages,  
satisfaisant. En Russie, la  
alement sous de bons aus-

Dans le *Journal d'agricul-*  
teur, M. C. Borel, recom-  
haumage, c'est-à-dire le la-  
champs de céréales après la  
ge détruit les mauvaises  
certain nombre de graines  
qui sont enterrées au pro-  
te opération culturale per-  
magasinier l'eau de pluie.

italre du bétail  
30 août 1903.

ique : Charmey, 1 b. p.,  
al 2 b. périés.

ate : Charmey, 1 b. périé.  
ntérite du porc : Neirivue,  
1 ét., 1 p. p., 1 p. s., Bu-  
3 p. s. — Total 3 ét., 4 p.

## DIVERS

or. — Des ouvriers occupés  
ns un vieil immeuble, eis

à Audierne (France), et appartenant au docteur  
Pitou, ancien médecin de la marine à Brest, ont  
mis au jour un véritable trésor.

Ce trésor consiste en pièces de monnaie d'ar-  
gent dont le total forme un poids d'environ 58 ki-  
logrammes.

Conformément à l'art. 716 du Code civil, le  
trésor a été partagé, par parties égales, entre le  
propriétaire et les ouvriers qui l'avaient découvert.

Les pièces composant cette trouvaille sont  
presque toutes à l'effigie de Louis XIV, quelques-  
unes sont de Louis XIII et quelques lingots d'ar-  
gent portent une empreinte encore indéterminée.

Les pièces de Louis XIV comprennent 900 écus  
de 6 fr., 1800 écus de 3 fr. et environ 350 pièces  
de 30 sols.

Le tout était enfermé dans un sac de cuir rongé  
par le temps.

Où est Marcotte ? — Pendant le procès Ham-  
bert et même depuis, c'a été un amusement, un  
petit jeu de société, presque une « question » po-  
pulaire comme : « Où est le chat ? » « Où est le  
lapin ? »

Marcotte, ce château fabuleux dont Thérèse  
Hambert parlait toujours sans que personne l'eût  
jamais trouvé, Marcotte est tout bonnement dans  
le dictionnaire.

Cela est plus simple et plus clair qu'on ne le  
croirait. Prenez un lexique, Littré, par exemple,  
et cherchez Marcotte. Vous lirez ceci :

*Marcotte.* Terme de jardinage. Branche tenant  
à l'arbre et couchée en terre afin qu'elle produise  
des racines.

Et quelques lignes plus loin :  
*Marcotter.* Terme d'agriculture, Propager par  
marcottes. *Marcotter des œillets.*

Et alors la chose devient tout à fait limpide.  
Thérèse Hambert a inventé Marcotte par la plus  
simple association d'idées, en se rappelant une ex-  
plication de bouture donnée par un jardinier et  
aussi le nom de la petite propriété d'œillet que  
son père possédait, le vieux Daurignac.

## Causerie horticole.

Les rosiers.

Le rosier est un arbrisseau qu'on doit rencon-  
trer dans tous les jardins, sa place y est marquée  
et, incontestablement, il doit occuper la place  
d'honneur. Tout dernièrement, un des plus grands  
botanistes de notre époque disait que si son jardin  
était si petit qu'il n'y puisse cultiver qu'une seule  
plante, cette plante serait un rosier.

Depuis les temps les plus reculés, on a cultivé  
et amélioré les rosiers, si bien que maintenant on  
en compte environ quatre mille variétés. On en  
rencontre partout, dans le monde aristocratique  
des châteaux, dans les modestes jardins et jusque  
sur la fenêtre de l'humble ouvrière. Il n'est pas de  
fleur qui ait eu plus d'admirateurs que la rose,  
les poètes, les musiciens, les peintres, l'ont chan-  
tée ou reproduite sur leurs toiles. La mode capri-  
cieuse l'a toujours admise, et ni les suaves œillets,  
ni les échevelés chrysanthèmes ne sont parvenus  
à la détrôner.

Chaque année, on voit apparaître de nouvelles  
variétés, de formes bizarres, minuscules comme  
un bouton de guêtre ou énorme comme un chou,  
ou bien recouvertes de mousse, ou bien encore de  
coloris délicats, de parfums exquis qui font la joie  
des amateurs.

Le cadre si restreint d'un article ne nous per-  
met pas de nous étendre beaucoup sur la classifi-  
cation des rosiers. Nous ferons remarquer que  
sous notre climat, il faut préférer les variétés hy-  
brides aux thès, elles seront un peu moins belles,  
moins odorantes, mais en revanche elles auront la  
rusticité et l'on n'aura pas à déplorer la perte de  
magnifiques rosiers à la suite d'un hiver un peu  
rigoureux. Mais en recommandant les hybrides,

nous voulons surtout parler des *remontants*, tels  
que : hybrides remontants, de thès ou de noisette.

Les rosiers ne fleurissant qu'une fois dans l'été  
sont aujourd'hui bien délaissés et ils ont dû céder  
la place à ces magnifiques races, dont la floraison  
est pour ainsi dire ininterrompue et que les gelées  
d'automne viennent seules arrêter.

Le rosier s'accommode à tous les terrains, mais  
il préfère les terres meubles, fraîches et profondes ;  
si le sol est trop maigre, il convient de l'améliorer  
avec du terreau ou du fumier. Quant à l'exposi-  
tion, il craint le plein soleil qui nuit au coloris.

La multiplication se fait par le semis, mais ce  
procédé doit être laissé aux gens du métier, par  
la marcotte qui se fait dans l'été, par la bouture  
en octobre et par la greffe en écusson qui se pra-  
tique en juin-août. La plantation a lieu au prin-  
temps ou à l'automne, mais de préférence à cette  
dernière saison.

Dans nos contrées, il est si facile de se procurer  
de beaux églantiers qui, transportés au jardin,  
fourniraient par l'écussonnage de vigoureux ro-  
siers et cela à bien peu de frais ; les quelques pei-  
nes seraient bien dédommagées par la joie de pos-  
séder en nombreuses variétés, cette reine des  
fleurs.

F. BOISARD.

## BOUTADES, BONS MOTS, ETC.

Les professions de foi :  
Balandard prend la parole après le député sor-  
tant... qui, ne demandant qu'à rester, a promis  
monts et merveilles à ses électeurs.

— Citoyens, s'écrie Balandard, avec énergie, je  
n'ai qu'un mot à dire pour répondre à mon adver-  
saire : il vous promet tout et ne tiendra rien...  
moi, je ne vous promets rien, mais je tiendrai tout.

## DEPÊCHES

du 4 septembre.

Vienne. — L'empereur François Joseph est  
parti jeudi après midi pour Budapest.

Constantinople. — Le sultan a accordé mardi  
une audience aux dignitaires ecclésiastiques non  
mahométans. Il a déclaré qu'il a toujours eu le  
désir sincère de voir heureux tous ses sujets sans  
distinction de croyance ni de race. Il a ajouté qu'il  
savait que le mouvement qui a éclaté dans quel-  
ques provinces a été provoqué par des instigations  
venues du dehors et il a exprimé l'espoir que les  
mesures énergiques qui ont été prises en viendront  
bientôt à bout.

Vienne. — On mande de Serbie à la *N. Presse*  
*Libre* que les officiers qui n'ont pas pris part au  
complot contre le roi Alexandre et la reine Draga  
demandent maintenant énergiquement, en invo-  
quant les intérêts supérieurs de l'armée, le renvoi  
des conjurés devant les tribunaux militaires, mena-  
çant de démissionner en masse s'il n'est pas fait  
droit à leur désir.

Berlin. — Le *Berliner Tagblatt* croit savoir  
que l'empereur a donné l'autorisation nécessaire  
pour que la course d'automobile d'automne ait  
lieu près de Hambourg von der Höhe.

Ems. (Cercle de Rhäzuns). — Jeudi après  
midi 14 maisons et 7 étables ont été détruites par  
un incendie près de l'église paroissiale. Parmi les  
bâtiments incendiés se trouve le bureau de poste.  
On croit que l'incendie a été causé par l'impru-  
dence d'enfants qui jouaient. On n'a pu sauver  
qu'une petite partie du mobilier, des instruments  
de travail et des récoltes.

Constantinople. — Le ministre de la guerre  
a donné au sultan l'assurance que l'insurrection  
serait écrasée d'ici à quelques semaines.

Constantinople. — L'avis suivant a été  
adressé par le gouvernement ottoman aux popula-  
tions des provinces de la Turquie d'Europe.

Des agitateurs bulgares troublent depuis quel-  
que temps l'ordre et la sécurité dans les provinces

d'Andrinople, Salonique, Monastir et Kossovo, par  
des actes de brigandage et poussent les villageois  
naïfs à la révolte en les circonvenant. Les idées  
subversives que ces agitateurs inculquent aux vil-  
lageois et les incitations auxquelles ils se livrent  
en vue de les amener à se joindre à eux en parti-  
cipant à leurs crimes sont cependant contraires  
aux véritables intérêts du pays et des habitants

qui jouissent du repos et du bien-être, sous les  
auspices du gouvernement impérial, et leur cau-  
sent un préjudice considérable tant au point de  
vue moral qu'au point de vue matériel.

Ces actes tendent à compromettre l'ordre public  
et à nuire à une partie de la population, blessent  
tous les sentiments d'humanité et soulèvent l'in-  
dignation de tout le monde civilisé. Cela est si  
manifestement vrai que la plupart de ceux qui se  
sont laissés circonvenir finissent par exprimer leur  
repentir et à faire acte de soumission. Aussi les  
habitants, prévenus par le présent avis, ne doi-  
vent pas prêter l'oreille à ces instigations falla-  
cieuses, ni s'écarter de la voie de la fidélité, mais  
vaquer tranquillement, comme par le passé, à  
leurs occupations et à leurs affaires, en se repo-  
sant sur la justice du gouvernement impérial et  
en livrant aux autorités les armes et les matières  
explosibles qui se trouvent entre leurs mains.

Tous ceux qui se livreront à des actes de bri-  
gandage ou à des agissements pouvant porter at-  
teinte à l'ordre public ou qui prêteront leur con-  
cours aux perturbateurs, seront immédiatement  
poursuivis par la force armée et punis sévèrement.

Paris. — Le *Galilée* ayant terminé sa mission  
au cap Juby, arrivera à Toulon dimanche avec  
les 5 marins du *Frasquita*.

Paris. — Le Président de la République est  
rentré jeudi matin à Paris.

Londres. — La Banque d'Angleterre a élevé  
son escompte de 3 % à 4 %.

Salonique. — Sur la ligne de Salonique à Mo-  
nastir près de Casa de Zerine, les insurgés ont dé-  
truit à la dynamite la voie sur une longueur de  
150 mètres. Les trains venant de Salonique ont  
dû rebrousser chemin. Deux bataillons envoyés de  
Monastir à la poursuite des bandes n'ont pas  
réussi à les rejoindre, les insurgés ayant disparu  
dans la montagne.

Locarno. — Dans sa séance de jeudi matin,  
la société helvétique des sciences naturelles a ap-  
prouvé le rapport annuel. Elle a entendu ensuite  
un rapport de M. Fischer sur la biologie des cham-  
pignons, et une relation de M. Merz, inspecteur  
forestier sur les conditions des forêts dans le Tes-  
sin.

A 2 h., les participants, accompagnés de la mu-  
sique de la ville sont partis sur un bateau spécial  
pour une excursion sur le lac Majeur, jusqu'aux  
Iles Borromée. Le temps est splendide.

## Seul le fer rend au sang

toute sa force ; aussi les préparations ferrugineuses sont-  
elles nombreuses, mais combien peu sont facilement sup-  
portées par le malade. Le véritable Cognac Gollez ferru-  
gineux, en même temps que fortifiant, excite l'appétit et  
facilite la digestion, ce qui lui a valu sa réputation uni-  
verselle. Se vend en flacons de 2 fr. 50 et 5 fr. dans toutes  
les pharmacies. Exiger la marque des *Deux Palmiers*.

## AVIS

Nous prions l'honorable public de  
remettre directement au bureau de  
« LA GRUYÈRE », rue du Tir 131,  
les annonces locales destinées à notre  
journal. Par contre, les annonces de  
provenance étrangère au canton nous  
parviennent par l'entremise de l'agence  
de publicité Haassenstein & Vogler.

## A louer :

un logement de trois pièces, route de  
Vevey. Entrée le 1<sup>er</sup> septembre. 1773  
S'adresser à GENILLOD, facteur, Bulle.



**PAIN RÉGAL**  
tous les samedis  
à la boulangerie SCHNEIDER  
**BULLE** [767]



**ALIMENT POUR VEAUX**  
Seul aliment complet et bon marché remplaçant avec économie le lait naturel pour l'élevage des veaux, porcelets, agneaux, etc. — Revient à 3 centimes le litre.  
PAR SACS DE 5, 10, 25 ET 50 KILOG.  
Prix : 0,65 le kilo.

Vendu sous le contrôle du Laboratoire Fédéral.  
DÉPÔTS à : (H25144L)[769]  
**Bulle** : Louis Remy, négociant ;  
Gustave Martin ;  
**Tour-de-Trême** : A. Piolet, boul. ;  
**Broc** : Henri Enderle, boulanger ;  
**Gruyères** : A. Dafflon, ;  
**Epagny** : A. Blanc.

Jolie chambre meublée  
à louer, au premier étage Grand'Rue  
No 25. (H428B)[771]

**Bois de sapin**  
et cuennots sont achetés à boulangerie  
Schneider, Bulle. [768]

**A louer :**  
séparément les deux Gîtes de Joux,  
rière Broc. La mise aura lieu à Broc, Hôtel  
de Ville, mardi 15 septembre, à  
2 heures. (H427B)[770]  
Les conditions seront lues avant la mise.

**A louer :**  
l'appartement du 2<sup>me</sup> étage de la Bras-  
serie du Midi.  
S'adresser au propriétaire, M. DEMIERRE,  
dentiste, Bulle. [689]

**P. NOTTER**  
fabricant  
à YVERDON

A Messieurs les fumeurs,  
Le meilleur cigare pour la gorge et le  
stimulant le plus énergique pour la diges-  
tion, c'est le nouveau cigare [765]  
**L'INOFFENSIF**  
Pour se convaincre de sa supériorité, il  
est nécessaire de fumer simultanément un  
cigare Inoffensif et un cigare d'une autre  
marque. On remarquera par cet essai que  
ce cigare non toxique possède toujours un  
excellent goût de tabac, un arôme exquis.  
Vente en gros chez M. A. Burgisser,  
à la Civette ; Alfred Bosson, nég.

**Lanterne électrique de poche**  
Lumière instantanée, ne manquant pas  
pendant l'orage et la pluie  
la pièce seulement Fr. 2.50  
éclairage électrique de cravate » 3.85  
batterie de rechange seulement » .60  
Ces articles coûtaient autrefois 2 à 3 fois  
autant. Par 6 pièces, 15% de rabais.  
Winiger, dépot de fabr., Boswil.

**MISES DE BOIS**

Le propriétaire  
du Planemontel-  
berger, à Gessenay,  
vendra en mise pu-  
blique le **vendredi 11 septembre**  
prochain, à 1 heure de l'après-midi, au  
Grand Logis à Gessenay, 825 sapins mar-  
qués.  
Pour visiter ces plantes, s'adresser à  
Gottfried SCHWIZGEBEL, cultivateur, à Unter-  
Bort (commune Gessenay).  
Gessenay, le 2 septembre 1903.  
766(H?F) Par ordre :  
R. von GRÜNIGEN, notaire.

**On demande**  
des **ouvriers menuisiers** chez M. J.  
TREZZINI, rue du Tir, Bulle. [764]

**ON CHERCHE**  
un **bon ouvrier-boulangier**. Entrée  
de suite.  
S'adresser au bureau du journal. [755]

**On demande**  
2 **bons ouvriers menuisiers-char-**  
**pentiers**, pour de suite.  
S'adresser à M. Joseph MEILLAZ, charpen-  
tier, Jorans. [772]

**VENTE D'IMMEUBLES**

La Justice de paix de Charmey exposera à vendre en mises publiques, le  
**lundi 7 septembre prochain**, dès 10 heures du matin, à l'Hôtel de la Cascade, à  
Bellegarde, sous de favorables conditions, les immeubles de Buchs, Athanase, consistant  
en deux maisons, 15 hectares de beaux prés avec bois, la belle et bonne montagne de la  
Moosera avec quantité de beaux bois. Pour visiter les immeubles, s'adresser à M. Atha-  
nase Buchs ou à M. Philippe SCHWY, fien Joseph, à Bellegarde.  
Charmey, le 31 août 1903.  
763(H3a08F) Le Greffe de la Justice de paix.

**Banque Populaire de la Gruyère,**  
**BULLE**

Nous recevons actuellement des **dépôts d'argent** à  
**3 1/2 % en compte courant ;**  
**4 % en caisse d'épargne ;**  
**4 % contre certificats de dépôts à 3 ans fixe.** [533]

**Lavage chimique et Teinturerie**  
Mangold & Röthlisberger, succ<sup>rs</sup> de  
**C.-A. GEIPEL, BAILE**  
Spécialité : **Lavage chimique et teinture de vêtements pour dames et**  
**messieurs, toilettes de bal, uniformes, costumes de carnaval, couvertures de lits,**  
**tapis étoffés pour meubles, rideaux, pelletteries, peaux, velours, peluche, gants,**  
**plumes d'autruches, etc. Effets pour deuil sur demande en 2 à**  
**à 3 jours.** (H1987Q)[287]  
Dépôt à BULLE chez Mlle Fanny Peyraud, confectio.

DEJEUNER FACILE A  
EXQUIS DIGERER  
**CACAO**  
SOLUBLE  
PRÉPARATION INSTANTANÉE.  
**SUCHARD**  
**CHOCOLAT**  
TOUJOURS LE MEILLEUR  
POUR CUIRE  
ET POUR  
CROQUER GRAND  
PARIS PRIX  
1900  
GARANTI PUR CACAO ET SUCRE.

**Imprimerie de la Gruyère**

Rue du Tir 131 — BULLE — Rue du Tir 131.

Cette imprimerie des mieux outillées se charge de travaux typographiques  
en tous genres, tels que :

Journaux et brochures ;  
Programmes, prospectus,  
cartes d'adresse, de visite,  
de convocation, etc. ;  
Formulaires pour les ad-  
ministrations, le commerce,  
l'industrie, etc. ;  
Têtes de lettres, factures,  
lettres d'avis, de faire-part  
et d'affaire, circulaires, etc. ;



Registres et carnets à  
souche, tableaux, etc. ;  
Statuts et règlements de  
sociétés, etc. ;  
Etiquettes volantes toile,  
parchemin, gommées, bor-  
dereaux, etc. ;  
Enveloppes avec raison  
sociale imprimée, depuis  
4 fr. le mille.

**IMPRESSIONS DIVERSES EN COULEURS**

Exécution prompte et soignée. — Prix des plus modérés.

**LA GRUYÈRE** étant un des journaux les plus répandus dans le dis-  
trict et le canton, elle se recommande aux administrations et au public pour  
l'insertion d'annonces qui y trouvent une publicité efficace et à bon marché.

**OS à 10 cent. le kg.**

sont achetés au moulin **Sous le Briet**,  
à Vuadens, ainsi que le **jeudi** avant midi, au  
Dépôt des Halles, à Bulle.  
Frituration à façon et échange de poudre  
d'os. Spécialité pour fleurs ; effet prompt et  
durable.

Se recommande :  
705] **Fr. Gremaud.**

**CHOCOLAT**  
**Klaus**  
KLAUS  
S  
Chocolat  
SANS RIVAL  
**CHOCOLACTE**  
EXTRA FONDANT ETC.

**Bâtiment à vendre.**

A vendre, de gré à gré, à transporter,  
le bâtiment de l'école des garçons d'Avry-  
dev. Pont, sis au village. — Pour tous ren-  
seignements, s'adresser à M. MOULLER,  
syndic. (H4(9B)[729]  
Avry-dev. Pont, le 20 août 1903.  
Le Secrétaire.

**FABRIQUE de FOURNEAUX**  
A SURSÉE  
Lessiveuses, Potagers  
Calorifères etc.  
Catalogues  
sur  
demande.  
**SUCCURSALE à BERNE**  
Hirschengraben-Wallgasse

**On demande**

pour la France, de **bons vachers**.  
Ecrire à l'Agence agricole suisse, rue des  
Pâquis 2, Genève, timbre poste pour ré-  
ponse, s. v. p. (H?F)785

**Bois de chauffage.**

A vendre des **fatots** et des **rognures**  
**de billons** à la Soie de M. Rieter-  
Morand, en Saneens (Bulle).

**A vendre :**

un **bon potager** à 4 trous, ainsi que  
toute une **batterie de cuisine**. [758]  
S'adresser au bureau du journal.

**40 bons terrassiers**

sont demandés par l'entreprise  
**Folghera et Rinald**  
à Bulle. [761]

**JEUNES FILLES**

On engage continuellement des  
**jeunes filles**  
à la **Fabrique de chocolat**  
de Broc. [760]  
Bon salaire dès le commencement.